

<p style="text-align: center;">CONGRES COSMETIC ENVIRONMENT & SAFETY Instructions pour Appel à Communications Orales & Posters</p>
--

Quel modèle pour évaluer la durabilité et l'innocuité dans le cadre d'une démarche d'écoconception ?

Erwan Saouter¹,

¹ *Net-Zero Impact SAS, 70 rue Louis et August Lumière, 01630 St Genis Pouilly*

* saouter@net-zero-impact.eu

L'utilisation sûre et durable des produits de grande consommation formulés à partir de substances chimiques nécessite une attention urgente. Des études récentes suggèrent que les limites planétaires pour les produits chimiques ont déjà été franchies¹. L'exposition quotidienne, et tout au long de la vie du consommateur, aux substances chimiques présentes dans les produits cosmétiques, ménagers, alimentaires, les biens de consommation, les matériaux de construction, l'électronique, etc. présenterait des risques pour la santé². L'industrie cosmétique cherche depuis toujours à réduire son impact écologique. La démarche d'éco-conception s'est imposée comme une réponse essentielle à ces défis. Aujourd'hui, elle est largement adoptée par les acteurs du secteur, qui reconnaissent la nécessité d'intégrer des pratiques plus durables dans leurs processus de fabrication.

Au fil des années, de nombreux schémas de calcul de l'impact environnemental ont vu le jour : l'écolabel Européen, l'ISO 14006, qui fournit les lignes directrices pour l'intégration de l'éco-conception dans les systèmes de management environnemental, l'ISO 14040, qui encadre les analyses du cycle de vie, le 'Product Environmental Footprint' de la Commission européenne, et plus récemment, l'EcoBeautyScore et la norme AFNOR spec2215, pour n'en citer que quelques-uns. Chacun apporte des innovations pour mieux évaluer et limiter les effets négatifs des produits de consommation sur la planète. Ces méthodes permettent de prendre en compte divers paramètres, allant de l'origine des matières premières à la fin de vie des produits.

La diversité des schémas disponibles complique cependant la tâche des entreprises, qui doivent être prêtes à répondre aux attentes – parfois changeantes - des consommateurs et régulateurs, tout en s'assurant d'utiliser la méthode la plus efficace pour améliorer la durabilité et l'innocuité de leurs produits. On se retrouve donc avec des schémas qui tous veulent promouvoir l'utilisation de produits moins toxiques, mais qui utilisent différemment les propriétés intrinsèques des substances et les intègrent dans des modèles produisant des résultats souvent contradictoires³.

L'objectif de cette présentation est de passer en revue les méthodes les plus couramment utilisées aujourd'hui, en mettant en évidence leur domaine d'application, leurs points forts et leurs limites. Un appel à l'harmonisation des données utilisées (notamment celles concernant les propriétés physico-chimiques et toxicologiques des substances) pour calculer les scores de durabilité sera également discuté, afin de garantir que les différentes méthodes ne se contredisent pas.

1. Persson, L. *et al.* Outside the Safe Operating Space of the Planetary Boundary for Novel Entities. *Environ Sci Technol* (2021) doi:10.1021/acs.est.1c04158.
2. Vardoulakis, S. *et al.* Indoor Exposure to Selected Air Pollutants in the Home Environment: A Systematic Review. *Int. J. Environ. Res. Public Heal.* **17**, 8972 (2020).
3. Saouter, E., Schryver, A. D., Pant, R. & Sala, S. Estimating chemical ecotoxicity in EU ecolabel and in EU product environmental footprint. *Environ. Int.* **118**, 44–47 (2018).